

## -B- l'homme et le projet, le néant et le possible

Pour donner un sens à sa vie l'homme peut se projeter dans le temps, ne plus vivre dans l'immédiateté de l'instant.

L'homme peut-il anticiper son existence, la penser au futur et consécutivement au présent et au passé ?

....

...

Il peut concevoir des coupes papier par exemple, des coupe-coupes et non plus se contenter d'un bâton pour décrocher les bananes et jeter le bâton sitôt que cela est fait. ( immédiat/médiat)

Il conserve le fruit de son travail et cela implique la durée de la conscience.

L'homme est au sein du monde comme projet par rapport aux objets.

Sa conscience est intentionnelle par rapport à eux. Elle est visée.

C'est par eux que l'on a conscience du monde, a rapport au monde.

(exemple de vous en cours)

L'homme peut néantiser ce qui se passe autour de lui pour revenir à lui, dans sa conscience.

Sartre nomme cela le pouvoir néantisant de la conscience

Cela signifie que j'ai le pouvoir de creuser un écart de faire une place pour donner un sens différent de celui que donne autrui,

de celui que je lui donne actuellement.

À ce moment le monde ne m'apparaît plus comme nécessaire (Contingent) mais une myriade de possibilités s'offrent à moi (exemple l'année prochaine)

Par ses possibles qu'il actualise l'homme fait son histoire et l'Histoire.

Le temps et une forme vide de tout contenu,

l'histoire c'est ce temps habité par l'homme.

Il y a un contenu à l'histoire, mais ce contenu est toujours fugitif.

### -C- l'homme s'inscrit dans le temps

Husserl : « Quant à la perception elle-même, elle est ce qu'elle est, entraînée dans le flux incessant de la conscience et elle-même sans cesse fluante<sup>1</sup> : le maintenant de la perception ne cesse de se convertir en une nouvelle conscience qui s'enchaîne à la précédente, la conscience du *vient-justement-de-passer* ; en même temps s'allume un nouveau maintenant. Non seulement la chose perçue en général, mais toute partie, toute phase, tout moment survenant à la chose sont, pour des raisons chaque fois identiques, nécessairement transcendant à la perception (...). La couleur de la chose vue (...) apparaît : mais tandis qu'elle apparaît, il est possible et nécessaire qu'au long de l'expérience qui la légitime l'apparence ne cesse de changer. La même couleur apparaît « dans » un divers ininterrompu d'esquisses de couleur. La même analyse vaut pour chaque qualité sensible et pour chaque forme spatiale. Une seule et même forme m'apparaît sans cesse à nouveau « d'une autre manière », dans des esquisses de formes toujours autres. Cette situation porte la marque de la nécessité ; de plus elle a manifestement une portée plus générale. Car c'est uniquement pour une raison de simplicité que nous avons pris pour exemple le cas d'une chose qui apparaît sans changement dans la perception. Il est aisé d'étendre la description à toute espèce de changement. »

1) Quelle est la thèse du texte ?

La nature dynamique de la perception est sans cesse en transition, elle est liée à un flux de conscience reliant chaque "maintenant" à celui qui le précède et le suit.

Cette idée s'inscrit dans sa phénoménologie de la temporalité et montre la perception comme un processus de continuité et de transformation

Cette distinction met en évidence que la perception est un processus actif et continu, tandis que l'objet perçu reste stable et indépendant de ce flux perceptif.

La conscience inscrit dans un rapport au réel, aux objets mondains sur le mode de la durée.

Le temps de la conscience, dès lors ne serait-il pas différent ?

#### **-D- la durée et la conscience. La durée n'est pas la conscience**

Texte de Bergson.

1) Quelle est la thèse du texte ?

Réponse 1 : Bergson distingue le temps lié à l'espace, de la durée qui est lié à la conscience.

La durée c'est le temps de la conscience

La durée ne se décompte pas dans l'espace. La durée est une donnée subjective qui ne correspond à aucun temps objectif. Le temps n'est pas le passé, le présent, le futur, mais ces trois moments s'interpénètrent pour ne donner qu'une seule durée.

Est-ce à dire que le futur n'est pas ce qui est plein de projet de possible, de possibilité souriante ?

Le possible c'est le réel.

Bergson

Le Musicien ne compose pas une œuvre qui était possible avant que d'avoir été faite. C'est en la faisant qu'elle se marque comme possible. Nous n'avons pas a priori des choix de vie nous n'avons pas de temps avant le temps la possibilité de la composition musicale n'existe pour aucun esprit, c'est une illusion.

Bergson interrogé par un journaliste Monsieur Bergson quelle sera la grande œuvre littéraire de la fin de ce siècle ?

Si je le savais, je l'écrirai.

Conclusion

Le temps c'est être un sujet conscient de vivre son temps. Ce dernier n'existe a priori, en ce sens c'est en le vivant que nous le créons.